

OUR VISION OF THE COTTON MARKET *Mar 4th 2024*

MONTH	23 Feb	04 Mar	Variation	INDICES	23 Feb	04 Mar	Variation
MAY 24	93,49	93,95	0,49%	EUR/USD	1,0830	1,0830	0,0 %
JULY 24	92,62	93,77	1,24%	COTLOOK	101,50	105,95	4,38%
DEC 24	83,39	82,80	0,71%				

Scroll down for english version

La France joue les « va-t-en guerre » pour permettre à la Russie de rappeler que sa puissance nucléaire n'est pas que dissuasive mais également opérationnelle. Le FSB au pouvoir depuis la chute de Boris Eltsine montre ses muscles sur tous les fronts, en politique intérieure comme sur le terrain de la déstabilisation des pays occidentaux. Les hackers continuent leurs incursions dans tous les circuits de l'organisation occidentale, jusqu'au cœur de l'armée allemande écoutée et diffusée sur les réseaux sociaux.

Jusqu'où peut continuer la surenchère avec l'occident ? D'aucun voit un parallèle avec la crise des « sudètes » en 1938 tant la situation sur le front ukrainien tourne à la faveur de l'agresseur.

La crise Moldave et la perspective de la réélection de D. Trump font craindre un blanc-seing donné à V. Poutine pour poursuivre ses visées expansionnistes.

Le point positif reste l'économie qui se remet de sa poussée inflationniste et la détente des taux maintenant pratiquée par les banques centrales. L'intelligence artificielle dope tous les marchés avec des perspectives quasi infinies de développement. Dans le même temps les cryptomonnaies repartent de plus belle tutoyant les sommets de valorisation sans que l'on sache encore très bien à quoi elles correspondent ; besoin d'émancipation face au monopole des états ou tout simplement lessiveuses géantes ?

Le marché du coton a connu des jours très agités. Voilà des semaines que nous parlons de la déconnexion du marché physique avec le marché papier. Il fallait que, soit l'un monte soit que l'autre baisse, mais en aucun cas le marché ne pouvait continuer à voir coexister ces voix dissonantes.

Le spectre de 2008 hantait tout le négoce, tous les traders regardaient, catastrophés, le marché monter et les appels de marge gonfler jour après jour. Après avoir allégrement franchi la barre du dollar par Lb le marché s'est dégonflé comme un ballon de baudruche enchaînant les « limit down » sur les échéances rapprochées.

Aujourd'hui la seule question qui vaille est jusqu'où la baisse peut-elle aller ? Techniquement tout est possible le marché faisant fi des coûts réels de production. A quel niveau la filature reviendra au marché pour sécuriser ses approvisionnements et relancer une filière textile malmenée depuis trop longtemps.

Pour cette campagne la situation est complexe car la forte hausse a permis à certains d'annuler leurs engagements en proposant des « wash out » salvateurs. Les marchés traditionnellement importateurs ne sont pas encore revenus aux achats malgré la fin du nouvel an lunaire, alors que se profilent les fêtes du Ramadan.

Beaucoup va dépendre des intentions de produire pour la prochaine récolte. Qui pourra envisager planter du coton sur un tobogan dont nul ne sait où il peut descendre. Tout compte fait, la baisse peut être un bienfait sur une perspective à moyen terme.

C'est maintenant aux consommateurs de produits textiles de se remettre ou non aux achats. Les bons chiffres d'exportations du mois de janvier vont ils se confirmer et enfin de permettre au marché une assise « fondamentale » pour emboîter le pas aux « charts » ?

Un milliard d'obèses dans le monde, voilà qui ouvre des perspectives pour augmenter la consommation de tissus et pourquoi pas de changer de garde-robe au lieu de régime!!



OUR VISION OF THE COTTON MARKET *Mar 4th 2024*

MONTH	23 Feb	4 Mar	Variation	INDICES	23 Feb	04 Mar	Variation
MAR 24	93,49	93,95	0,49%	EUR/USD	1,0830	1,0830	0,0 %
MAY 24	92,62	93,77	1,24%	COTLOOK	101,50	105,95	4,38 %
JULY 24	83,39	82,80	0,71%				

France is playing the "go to war" card to allow Russia to claim that its nuclear power is not just a deterrent but also an operational force. The FSB, which has been in power since the fall of Boris Yeltsin, is flexing its muscles on all fronts, both in domestic politics and in destabilising Western countries. Hackers are continuing their incursions into all the circuits of Western organisation, right down to the heart of the German army, which is listened to and broadcast on social networks.

How far can this one-upmanship with the West go? Some see a parallel with the Sudetenland crisis of 1938, given that the situation on the Ukrainian front is turning in the aggressor's favour.

The Moldovan crisis and the prospect of D. Trump's re-election raise fears of a blank cheque given to V. Putin to pursue his expansionist aims.

On the positive side, the economy is recovering from its inflationary spiral and central banks are now easing interest rates. Artificial intelligence is boosting all markets, with almost infinite prospects for development. At the same time, crypto-currencies are on the rise again, reaching new heights of valuation, although it is not yet clear what they are all about: a need for emancipation from state monopolies, or simply giant washing machines?

The cotton market has seen some very turbulent days. For weeks we have been talking about the disconnection of the physical market from the paper market. Either one had to rise or the other had to fall, but under no circumstances could the market continue to see these dissonant voices coexist.

The spectre of 2008 haunted all traders, as they watched in horror as the market rose and margin calls swelled day after day. After blithely breaking the dollar per lb barrier, the market deflated like a balloon, with one limit down after another on near-by maturities.

The only question now is how far down can the market go? Technically, anything is possible, with the market ignoring real production costs. At what level will spinning mills return to the market to secure supplies and revive a textile industry that has suffered for too long?

For this campaign, the situation is complex, as the sharp rise in prices has enabled some producers to cancel their commitments by offering "wash outs". Traditional import markets have not yet returned to buying, despite the end of the Lunar New Year and the approach of the Ramadan festivities.

Much will depend on production intentions for the next harvest. Who will be able to plant cotton on a slide that no one knows where it may go down? All things considered, the drop may be a blessing in disguise in the medium term.

It is now up to consumers of textile products to decide whether or not to start buying again. Will the good export figures for January be confirmed and finally give the market a "fundamental" base from which to follow the charts?

With a billion obese people in the world, this opens up the prospect of increasing fabric consumption, and why not change your wardrobe instead of your diet!